

Dans l'ombre des grands hommes, destins tragiques de femmes

On trouve peu de femmes dans les personnalités qui ont marqué leur temps. Parmi les personnages liés à la cité de Matisse, le manufacturier Jacques Paturle, le grand compositeur Camille Saint-Saëns et le résistant Maurice Thuru sont connus. Leurs épouses ou filles, qui ont eu des destins tragiques, le sont moins. Plongeon dans l'histoire.

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Marie-Laure Truffot, épouse de Camille Saint-Saëns, mère éprouvée

En 1875, Marie-Laure, fille de Rodrigues-Philippe Truffot, manufacturier et maire du Cateau, a 19 ans et mène une vie agréable dans la demeure familiale, située à côté de l'usine textile du Palais dirigée par son père. Elle peut profiter du beau parc des anciens archevêques de Cambrai (celui derrière l'actuel musée Matisse). Elle s'y promenait à cheval en compagnie de son frère Jean.

Jean, ami de Saint-Saëns, l'invite à venir passer quelques jours de vacances au Cateau et lui présente sa sœur. Rapidement, le mariage va se décider entre le compositeur âgé de 39 ans, qui mène une carrière déjà prestigieuse, et la jeune fille.

Les époux s'installent à Paris, dans l'appartement du musicien, rue du Faubourg-Saint-Honoré. La jeune épouse donne naissance à un premier enfant, André. Son époux, trop occupé

par sa carrière, la délaisse.

En mars 1877, la famille s'installe dans un appartement plus grand, et le 13 décembre voit l'arrivée d'un deuxième enfant, Jean-François. Ce dernier est âgé de 5 mois quand un drame survient : son frère aîné, âgé de 2 ans et demi, tombe d'une fenêtre et se tue.

Marie-Laure, dévastée, qui n'a que 21 ans, ne peut plus nourrir son bébé, et part avec lui retrouver sa mère à Reims pour chercher une nourrice. Mais le petit malheureux succombe six semaines après à une fièvre maligne. Ce double drame va séparer les époux... En juillet 1881, lui part à Paris et laisse Marie-Laure seule.

Elle le restera pour la vie, jusqu'à l'âge de 95 ans (elle décède le 30 janvier 1950). Le couple ne se reverra plus jamais, sans toutefois divorcer. Marie-Laure a assisté à l'enterrement de son époux en 1921. ■

Disparue prématurément, Adèle Paturle a eu un hôpital à son nom

On peut voir devant l'hôpital du Cateau une arche de pierre, seul vestige de l'ancien hôpital Paturle (le nouveau pôle de santé ayant perdu ce nom), portant une inscription dédiée par Madame Veuve Paturle à la mémoire de son mari et de sa fille, Adèle Paturle. C'était la fille de Jacques Paturle et Sophie Lupin, sa deuxième épouse. Adèle, née en 1814, est leur fille unique.

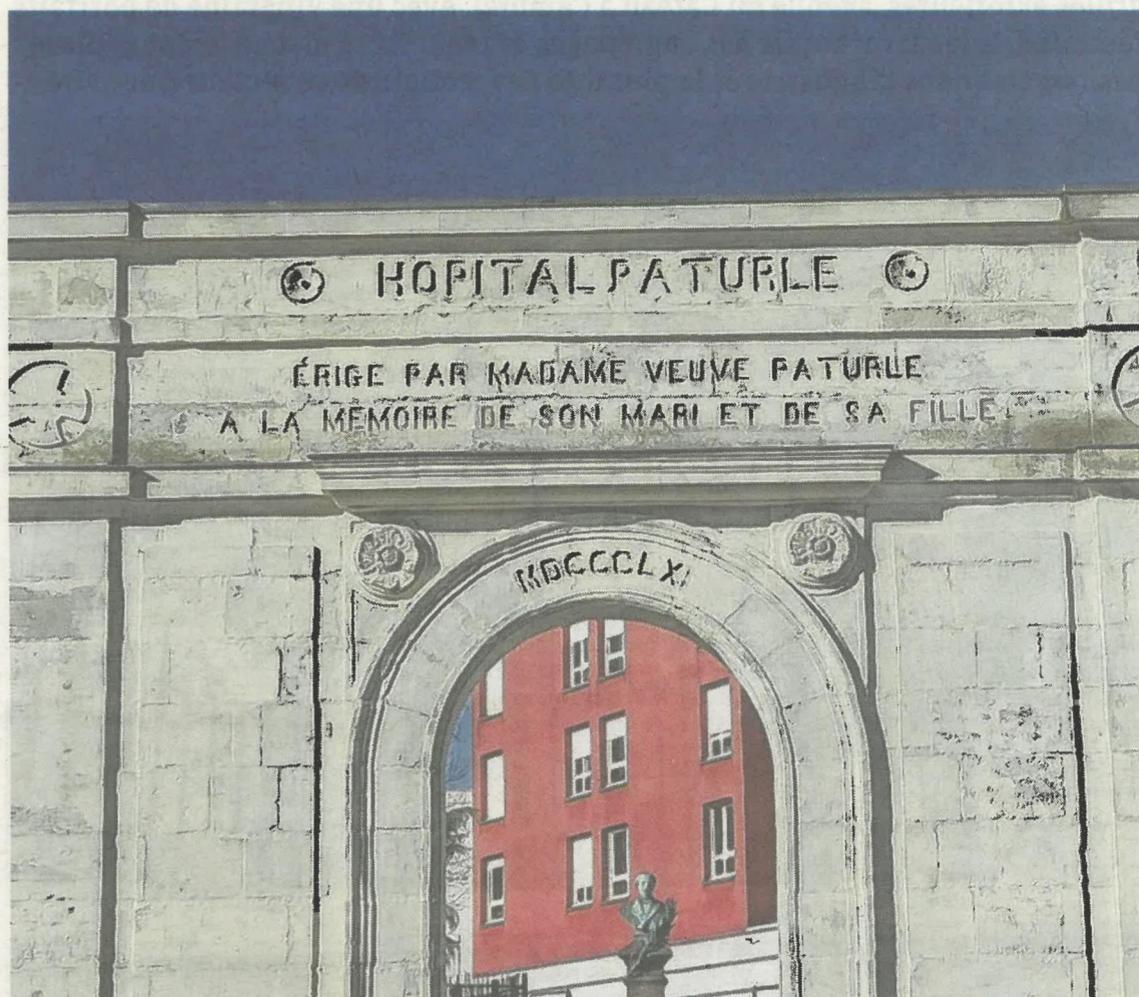
En 1810, Jacques Paturle, négociant et marchand d'étoffes de soie, en 1818, crée au Cateau une manufacture qui deviendra la Maison Paturle-Lupin, la plus importante de France pour la laine à l'époque.

À l'âge de 20 ans, sa fille Adèle fait un beau mariage : elle épouse en

1834 Auguste Perier, fils de Casimir-Perier, Premier ministre de Louis-Philippe. Le ménage s'installe à Bruxelles. Mais Adèle est de santé fragile et les médecins lui conseillent un voyage en Italie. Lors du retour, elle décède dans un hôtel, à Genève, à l'âge de 21 ans. Adèle était née dans une famille fortunée, mais la médecine de son époque a été bien impuissante à la sauver.

Sophie Paturle dédia à sa fille et à son époux l'édification d'un hôpital. Deux salles sont désignées comme Salle Jacques et Salle Adèle.

Quant à l'époux d'Adèle, il se remarie en 1841, et son fils Jean Casimir-Perier deviendra Président de la République en 1894. ■



Arche à l'entrée de l'hôpital, trace de la famille Paturle.

Yvonne Thuru, résistante méconnue

Si le résistant Maurice Thuru est bien connu au Cateau, son épouse Yvonne l'est beaucoup moins. Pourtant... Le 13 avril 1921, la Catésienne Yvonne Ethuin épouse Jules-Maurice Thuru. Ce dernier, appelé Maurice, est arrivé au Cateau en 1920, il a connu la Grande Guerre, dont il est sorti avec les honneurs. Une petite Josiane est née en 1925.

Vient la guerre... Maurice est mobilisé. Prisonnier, il s'échappe et revient au Cateau, où il parvient à faire revenir Yvonne et Josiane, qui avaient été évacuées. Avec Théophile Boyer, il se lance dans des activités de résistance, puis tient un rôle important dans l'Armée des ombres, sous les ordres du Commandant Édouard Richez. Le couple partage les dangereuses tâches des résistants. Leur fille Josiane, qui n'a que 15 ans, partage cet engagement.

Le Commandant Richez est arrêté le 5 septembre 1943. Les Allemands vont ensuite tendre un piège à la famille Thuru. Le 3 novembre 1943, ils sont arrêtés et emmenés vers la prison de Cuincy. Le 22 mars 1944, Josiane est libérée en raison de

“ Les funérailles de Maurice auront lieu le 25 septembre 1948. Mais pratiquement aucun discours ne fait mention d'Yvonne. ”

son jeune âge. Le 12 mai 1944, Maurice et Yvonne sont condamnés à mort et emmenés en Allemagne. Maurice ne reviendra jamais. Yvonne échappe à la mort en étant libérée le 5 mai 1945 par les Russes. Quand elle revient au Cateau, elle ne pèse que 32 kg. Elle ap-

prendra par la suite que Maurice a été exécuté. On lui restitue les dernières notes prises par celui-ci où il mentionne tendrement Yvonne et Josiane.

Les funérailles de Maurice auront lieu le 25 septembre 1948. Mais pratiquement aucun discours ne fait mention d'Yvonne. Elle a pourtant été reconnue comme résistante et décorée. Jusqu'au moment où elle s'éteint, à 80 ans, elle a défendu le souvenir de son époux. ■

CH. B. (CLP)

+ SUR NOTRE SITE lavoixdunord.fr, retrouvez l'actualité du Cambrésis en direct, onglet « Cambrai ».